

Libellé(s)



église (Eglise Saint-Médard)

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : Rue Saint-Médard 56-66 (pairs) (en face), JODOIGNE (Jodoigne)

Inscription

Bien inscrit comme : Monument

Classement

Tout ou partie de ce bien est classé ou fait partie d'un site classé et fait partie du(des) dossier(s) suivant(s) :

- Patrimoine - Biens classés et zones de protection :
 - [25048-CLT-0001-01](#)

- Patrimoine - Biens repris sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie :
 - [25048-PEX-0001-04](#)

Notice

Église Saint-Médard.

Remarquable édifice de transition romano-gothique, établie sur une colline au sud de Jodoigne, au pied de laquelle coulait le Modron, aujourd'hui canalisé. L'existence d'une paroisse en cet endroit est attestée par les sources depuis le 11^e siècle. Vers 1173-1177, elle échut aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, récemment installés à la commanderie de Chantraine à Huppaye. Cet ordre décida dès le début du 13^e siècle d'ériger une collégiale et d'y établir un chapitre de chanoines. Ce projet n'a apparemment jamais abouti, mais trouve cependant un début de réalisation dans l'architecture de l'édifice, par la présence du transept. Le chantier de construction a été mené d'est en ouest en plusieurs phases, et a duré plus d'un siècle, du début du 13^e à la fin du 14^e siècle; une rupture d'axe entre la partie orientale et la nef en marque deux des étapes successives. La vie de l'édifice dans les siècles qui suivirent sa construction est mal connue. Plusieurs campagnes de restaurations furent entreprises et ce dès 1599. Au milieu du 18^e siècle, on l'adapte au goût du jour en voûtant la nef et le transept, en ornant les murs de stucs et en tapissant le chœur de lambris. L'édifice fut encore restauré par É. Coulon en 1872-1874, et une nouvelle fois en 1970-1973, par R. Vandendael; cette dernière restauration fut menée au détriment des apports du 18^e siècle. (stucs et mobilier).

Église de plan en croix latine, composée d'une nef de trois travées flanquée de bas-côtés, d'un large transept saillant, à croisillons de deux travées, la seconde travée s'ouvrant à l'est sur une absidiole semi-circulaire, et d'un chœur d'une travée droite terminée par un chevet semi-circulaire; entre la travée droite du chœur et l'absidiole nord, petite sacristie de plan proche du carré. À l'angle sud-ouest, tour sur laquelle se greffe une tourelle polygonale intégrant un escalier en colimaçon ; une seconde tour était prévue à l'angle nord-ouest, mais ne fut jamais élevée. L'église est construite en moellons de grès quartzite de Dongelberg et d'Overlaar, pierre de Gobertange et calcaire réservé aux colonnettes, sous des toitures d'ardoise. La nef, le chœur et le transept sont de même hauteur, sous bâtière à coyaux, à croupe polygonale sur le chevet; les bas-côtés, la sacristie et les absidioles s'y appuient, les bas-côtés et la sacristie sous appentis, les absidioles sous croupe ronde. La tour de cinq niveaux est coiffée d'une flèche octogonale. Tout l'édifice est construit sur un soubassement terminé par un chanfrein; les fenêtres en tiers-point sont ébrasées, à l'exception du chœur; des modillons profilés soutiennent les corniches.

Remarquable chœur, de l'âge dit de transition romano-gothique, dont l'enveloppe murale, épaulée de petits contreforts talutés, qui portent de robustes colonnes, est creusée d'un double registre de fenêtres séparé par une pseudo-coursière, à l'imitation des prototypes rhéno-mosans du 12^e siècle. Fenêtres encore cintrées au premier registre, en tiers-point au second, dont l'important ébrasement abrite une colonnette annelée, à base moulurée et chapiteau à palmettes supportant une moulure en tore au-dessus de la baie. Bâtière garnie d'une lucarne à croupe de chaque côté et piquée d'une croix en fer forgé. A l'intérieur, pilastres cruciformes et colonnettes annelées soutenant l'arc doubleau. Voûte d'ogive stuquées au 18^e siècle et chœur habillé de lambris de style Louis XV.

Large transept, aux deux bras identiques et légèrement trapézoïdales, épaulés par deux contreforts talutés, à retraites formant larmier. Aux pignons, deux registres de deux fenêtres en tiers-point, séparées par un cordon-larmier au niveau des appuis. Au transept sud, vers le chœur, porte de style roman, au tympan semi-circulaire doublé d'un arc cintré clavé. Au-

dessus, petite fenêtre en tiers-point et une plus grande au-dessus des absidioles. Une lucarne à la base de chaque versant de toiture. A l'intérieur, croisée limitée par quatre arcs cintrés; colonnettes annelées dans les angles du côté du chœur, et vers la nef, piliers cruciformes aux angles desquels s'inscrivent également des colonnettes annelées, en pierre de Gobertange. Les deux absidioles sont éclairées chacune de deux fenêtres en tiers-point.

À l'intérieur, couverture en voûte d'ogives retombant, avec les arcs formerets, sur des chapiteaux d'angle à palmettes (parfois très abîmées) couronnant des colonnettes aujourd'hui disparues. Creusée dans le mur de chaque côté, large niche en arc surbaissé. Ouverture vers le transept par une arcade en tiers-point à impostes en doucine. La nef est éclairée par des fenêtres hautes, et au pignon ouest, par une large fenêtre à appuis formant cordon-larmier au 2^e niveau; et par deux fenêtres en lancette remplaçant depuis la dernière restauration le portail ajouté en 1822. Meurtrière au pignon. À l'intérieur, piliers de forme variée supportant des arcades en tiers-point; en 1^{re} travée, robustes piliers en T chargés de supporter les tours; en 2^e travée, piliers carrés. Voûtaison rocaille daté à la clé de 1759.

Les bas-côtés sont éclairés par trois travées de fenêtres. Au sud, large portail sous plate-bande échancrée, à clé formant console pour soutenir une statue aujourd'hui disparue, inscrit dans un large ébrasement en tiers-point à ressaut de moulures dont l'arc est doublé d'une archivoltte sur consoles.

À l'intérieur, couverture en voûtes à croisée d'ogives retombant sur des colonnettes annelées à chapiteau à crochets.

Tour de cinq niveaux, limités par des cordons-larmiers ne correspondant pas avec l'organisation interne. Niveaux inférieurs éclairés uniquement d'archères hautes et étroites tandis que le niveau des cloches est percé de baies à abat-son sur les quatre faces. En face ouest, frise d'arceaux en tiers-point à remplage trilobé sous la corniche. Flèche octogonale sommée d'une croix en fer forgé et d'un petit coq. Tourelle d'escalier également éclairée d'archères, et couverte d'une croupe polygonale; lui faisant pendant à gauche, contrefort à retraites formant larmier, couronné d'un pinacle.

Sacristie de plan carré, blottie entre le chœur et l'absidiole sud; couverture en voûte d'arêtes.

Le mobilier comprend un autel majeur de tradition baroque daté de 1763, en bois peint, un banc de communion historié de style Louis XV du milieu du 18^e siècle et les lambris du chœur et stalles en chêne, sculptées par la famille Bonnet, de Nivelles, en 1763.

BS

Bibliographie

PMB-W, t. 2, 1974, p. 228-232.

Cartographie

Cartographie



[Webgis](#)

Informations cadastrales

Jodoigne :

- Section G
 - Parcelle 601 C
 - Parcelle 602 B

Description du bien

Partie constituante principale

église

Identité

Fonction(s)

- Fonction(s) primitive(s) : église

Nom(s)

- Nom(s) primitif(s) : Eglise Saint-Médard

Datation

Siècle(s)

13e, 14e, 16e, 18e, 20e, 3e tiers du 14e, 3e tiers du 16e, 3e tiers du 18e, 3e tiers du 20e

Année(s)

1599 (m) , 1872-1874 (s) , 1970-1973 (s)

Style(s)

Gothique, Roman

Intervenant(s)

- Coulon Emile (Architecte)
- Vandendaele Richard (Architecte restaurateur)

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2006) : Bernadette STREEL, Caroline d'URSEL, Florence MICHOTTE

Publication papier

Tome : IPA - Beauvechain, Incourt et Jodoigne (2006)

Code de la fiche

25048-INV-0011-02

Autre(s) version(s) de la fiche

Version(s) antérieures :

- [25048-INV-0011-01](#)